

ATELIERS JEAN PERZEL

L'EFFICACITÉ DE LA LUMIÈRE

Editions Louvre-Victoire

L'OUVRAGE



ATELIERS JEAN PERZEL

L'EFFICACITÉ DE LA LUMIÈRE

Jean Jacques WATTEL



**Ateliers Jean Perzel,
l'efficacité de la Lumière**
Jean Jacques Wattel

ISBN : 979-10-94795-10-1

Dépôt légal : 23 Mai 2023

Dimensions : 230 mm x 305 mm

Textes bilingues : français/anglais

288 pages, 70 €

www.editionslouvre victoire.com

Depuis 1923, les luminaires Jean Perzel, ont acquis une renommée internationale.

A l'évocation du nom Jean Perzel, chacun voit défiler mentalement divers lampadaires, lampes, plafonniers, suspensions qui ont tous largement contribué à la création du style Art Déco.

Le livre « Ateliers Jean Perzel - l'efficacité de la lumière » vient célébrer le centenaire d'une entreprise qui n'a cessé de renouveler ses modèles, tout en s'imposant une qualité de fabrication du plus haut niveau.

Ecrit par Jean Jacques Wattel, expert réputé en Arts Décoratifs du XXème siècle, ce livre nous plonge dans 100 ans de création de luminaires, qui conjuguent infailliblement pureté stylistique et élégance formelle. Les quelques 3000 modèles créés ne peuvent d'ailleurs pas tous être illustrés dans l'ouvrage.

Mais la dimension plus étonnante de l'ouvrage est de plonger dans le mental de Jean Perzel, compagnon verrier, dont les préoccupations majeures dépassaient largement le luminaire esthétique.

En 1923, alors que naissent en France les premiers luminaires modernistes, Jean Perzel protagoniste de cette nouvelle vague créative, nourri aux principes du Deutsche Werkbund et du Bauhaus, débute avec rigueur une création aux multiples exigences.

En effet, Jean Perzel doté d'une conception architecturale de la lumière, se préoccupait toujours en premier lieu de l'efficacité de la lumière :

- adaptation et répartition de la quantité de lumière nécessaire dans la pièce à éclairer en privilégiant plusieurs sources lumineuses d'intensité complémentaire
- utilisation maxima de la lumière consommée en évitant les points lumineux
- éviter l'aveuglement et respecter tant le confort visuel que la physiologie de l'œil

Ainsi, toutes les créations sont accompagnées de plans indiquant les zones d'intensité lumineuses définies par telle lampe ou telle suspension.

Dès 1923, et sans défailir, les luminaires seront toujours conçus en métal et en verre, matériaux d'élection pour l'efficacité et la propagation de la lumière.



SOMMAIRE

Introduction

Jean Perzel - Une vie de lumière, p 12

- Jeunesse et formation, p 14
- Priorité à la lumière : les principes de Jean Perzel, p 24
- Contexte historique, la stylistique, la lumière, p 34

Jean Perzel - L'intelligence de la lumière, p 42

- Début de l'atelier : premiers modèles 1922-1926, p 45
- Développement des modèles 1927-1930, p 54
- Installation au 3, rue de la Cité Universitaire 1931, p 88

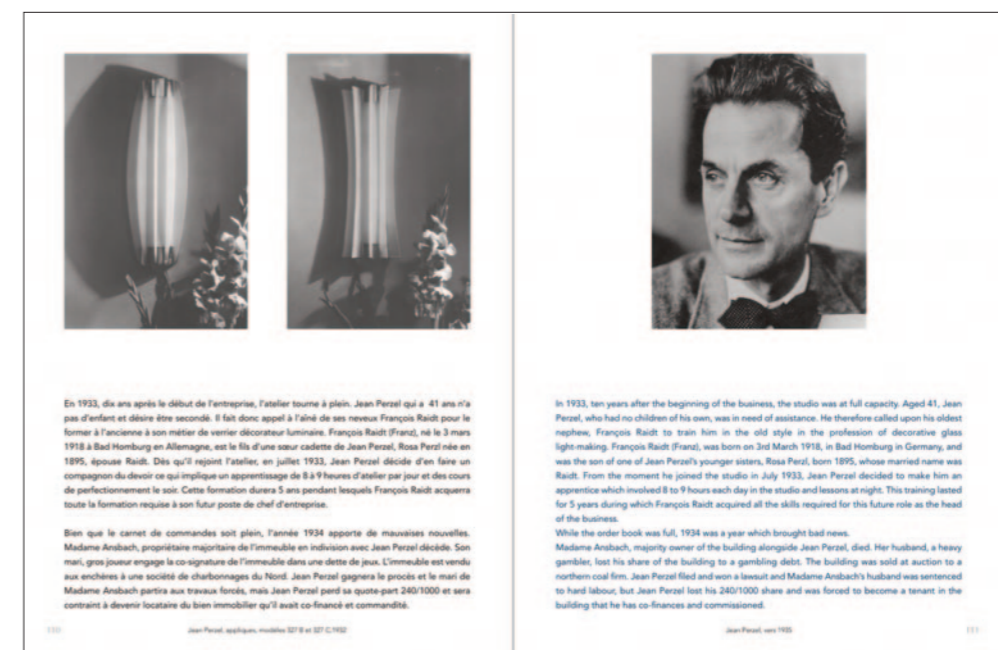
Ateliers Jean Perzel - Luminaires, p 144

- L'imminence de la guerre, p 146
- Un nouveau départ, p 160
- François Raidt-Perzel aux commandes, p 170

Ateliers Jean Perzel - Une renommée internationale, p 220

- Olivier Raidt, p 222
- Fonctionnement des Ateliers Perzel, p 232
- Perspectives, p 246

Ateliers Jean Perzel - Luminaires emblématiques, p 252





L'installation au 3, rue de la Cité Universitaire permet à Jean Perzel de réellement optimiser ses objectifs. Il peut en toute liberté dessiner des modèles complexes ou de grande taille dont l'exécution sera toujours bien orchestrée. Tout est conçu pour optimiser l'efficacité des postes de travail, ainsi chaque fonction peut désormais s'exercer dans un espace qui lui a été dévolu, pour la création des modèles : atelier de dessin ; pour le verre : découpe, mise en forme, façonnage, polissage, sablage ; pour le métal : confection des gabarits, découpe, assemblage par brasure, ajustage, et enfin assemblage des modèles, emballage, expédition. Ainsi dès les années 1931-1932, Jean Perzel peut accroître la gamme des modèles proposés.

Pour les plafonniers, en réelle parenté avec les lampadaires, Jean Perzel propose, début 1931, une gamme de créations géométriques directement vissées au plafond, la structure métallique devient plus visible avec de larges pattes de fixation juxtaposant gradins et arcs de cercles. Cette nouvelle gamme, bien dessinée, bien adaptée à l'architecture et permettant selon leur construction divers types de diffusion lumineuse donnera lieu à de très nombreux modèles et variantes qui seront déclinés au fil du temps. Dans cette gamme, certains modèles seront équipés de verre légèrement teinté, notamment en jaune pâle ou en beige rosé, certains modèles peuvent même combiner des teintes douces légèrement différentes, éventuellement émaillées.

Jean Perzel, plafonniers, modèle 208 bis 1931



The move to 3 rue de la Cité Universitaire allowed Jean Perzel to really work towards his goals. He was able to freely design complex or large-scale pieces whose production was always well orchestrated. Everything was designed to optimise the efficiency of the workstations, so each function could be carried out in a space which was intended for it in the creative process.
Design studio, glass workshop: cutting, shaping, finishing, polishing, sandblasting, metal workshop: template making, cutting, soldering, adjusting, and finally the assembly, packing and shipment. In this way from 1931 to 1932, Jean Perzel was able to expand the range of pieces on offer.

For ceiling lights, in real partnership with the floor lamps, Jean Perzel offered from 1931 onwards a range of geometric designs directly fixed to the ceiling. The metal structure became more visible with large fixing plates juxtaposing step shapes with round ones.
This new range, well designed and well adapted for the architecture and allowing, depending on the model, various types of diffusion of light, gave rise to numerous variants and derivative models which were produced over time. Among this range, certain models were fitted with very slightly tinted glass, particularly in pale yellow or pinkish beige, certain even combining slightly different tints, which over time were replaced with enamel.

Jean Perzel, plafonniers, modèle 201, 1931

INSTALLATION AU 3 RUE DE LA CITÉ UNIVERSITAIRE - 1931

Au cours de leurs nombreuses collaborations au sein de la SAO, Jean Perzel et l'architecte Michel Roux-Spitz ont établi un dialogue constructif basé sur la création moderniste de l'époque. Roux-Spitz a associé Perzel à nombre de ses chantiers et expositions, ainsi, lorsque Jean Perzel décide de déménager vers des locaux plus spacieux et plus adaptés à ses besoins, il demande à Roux-Spitz un projet sur mesure. Roux-Spitz, vient de réaliser à Paris deux immeubles modernistes s'ouvrant vers la lumière, l'un en 1925-1926, 14, rue Guyonnet, l'autre en 1928-1931, 89, quai d'Orsay, initiant une catégorie d'immeubles du même type qui seront dénommés « la série blanche ».

Le projet, initié en 1930 et construit courant 1931, à une époque où les ateliers logement font fureur à Paris, s'établit selon les modalités suivantes : Cet immeuble, bien situé face au Parc Montsouris, ne devait contenir que des appartements studios pour artistes. Le difficulté consistait à judicieusement lancer les escaliers pour tenir parti de l'épaisseur du terrain. Il s'agissait de les éclairer directement tout en conservant malgré tout, dans un terrain trop étroit, quatre studios par étage. En les plaçant au centre, éclairés au moyen de renforcements, on obtint le rendement maximum. Une particularité du programme consistait à aménager au rez-de-chaussée, en combinaison avec les sous-sols, les locaux destinés à l'étude, l'exécution et l'exposition d'une fabrique d'appareils d'éclairage modernistes. Au rez-de-chaussée, en dehors du vestibule d'entrée, de la loge de concierge et des locaux de service, se trouvent 3 ateliers, dont un central sert de hall d'exposition accompagné d'un petit bureau. Un escalier intérieur conduit aux locaux d'habitation. Un autre escalier mène au premier sous-sol, réservé à l'étude et à la finition. L'atelier d'exécution proprement dit est au deuxième sous-sol. La construction est en béton armé avec remplissage de briques, façade principale en enduit de pierre reconstituée. A l'intérieur, les logements sont tous en duplex : cuisine, chambre et atelier occupent les parties basses, une seconde chambre et une salle de bain occupent les parties hautes.

Pour réaliser son projet, Jean Perzel s'associe avec un promoteur, Madame Ambach pour passer commande à Roux-Spitz d'un immeuble au 3 rue de la Cité Universitaire à Paris XIV^e, le long du parc Montsouris. Le montage financier du projet décide de la répartition des parts Jean Perzel (240/1000), Madame Ambach (760/1000).

L'édifice exprime par ses lignes géométriques et ses grandes baies verticales une forme de modernité classique. Les façades disposent d'ornements, sont lisses et claires. Les balcons à pans coupés et les oculi affirment la notion Art Déco de l'ensemble. Jean Perzel se réserve au rez-de-chaussée sur deux niveaux des bureaux et une salle d'exposition, avec vitrine sur rue à l'étage, ainsi que deux autres niveaux de sous-sol comme atelier de fabrication de ses modèles. Diverses publicités annoncent dès novembre 1930, le prochain changement d'adresse, puis centent de la nouvelle adresse dès juin 1931, numéro de téléphone inchangé Gobelin 77-24.



Immeuble, 3 rue de la Cité Universitaire, 1931-1932, Architecte Michel Roux-Spitz

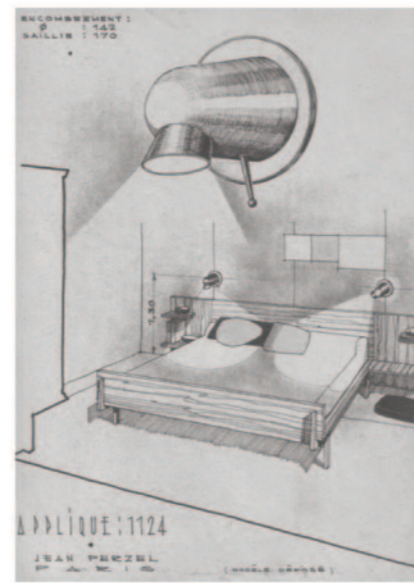


Un catalogue publié en 1963 fait un point des modèles commercialisés. La gamme proposée est assez vaste : plafonniers, lustres, appareils nautiques, appliques, appliques fixations, lampes de travail, lampadaires, glaces lumineuses, vases lumineux, consoles, appareils pour l'extérieur, éclairage pour édifices religieux. Sur le plan stylistique, les modèles sont épurés, on découvre une nouvelle génération de lustres cylindriques en verre émaillé blanc. Le domaine des lampadaires et guéridons est très développé et offre une grande variété de propositions. Une nouvelle génération de lustres extrêmement pratiques est également répertoriée, les caches pivotants et orientables permettent à l'utilisateur de moduler instantanément ses besoins lumineux. On découvre également une gamme de lampes agrafées tout à fait au goût du jour.

En 1965, Jean Perzel abandonne son poste de PDG pour le confier à son neveu, François Raïdt devient donc PDG, tout en conservant son poste et ses fonctions de Directeur Général. En ce milieu des années 1960, la concurrence est rude, l'économie française est en pleine croissance ce qui favorise l'essor de nombreux fabricants et une création pléthorique.

Les notes de François Raïdt font ressortir sa défiance aux engouements successifs : le tout circulaire, le tout métal, le tout « rationnel ». La clientèle souhaite cependant en se situant plus de la relative nouveauté du modèle que de ses qualités intrinsèques. Les années 1968 et 1969 sont si difficiles que François Raïdt doit emprunter pour réaliser une augmentation de capital de 105 000 FF afin de soutenir l'entreprise.

Jean Perzel, catalogue, 1963 - Jean Perzel, applique, modèle 1122



Jean Perzel, applique, dessin de modèle 1122 et options de l'éclairage directionnel



Vers 1972, François Raïdt a l'idée de créer une nouvelle génération de plafonniers. Au niveau de la forme générale il s'appuie sur les plafonniers géométriques des années 30, tout en développant l'idée de divers modèles coupés au début des années 60 dont les parements étaient constitués de panneaux de verre cannelé.

Les nouveaux plafonniers vont proposer un approche très luxueuse de la diffusion de la lumière, puisque cette fois, les parements seront constitués de petits pavés unitaires en verre, collés à la pièce et tous différents entre eux.

Cette nouvelle gamme de luminaires, assez sensuelle, et novatrice dans la gamme Perzel se trouve rapidement élargie vers « Le Collier de la Reine », et rencontre un vrai succès auprès de la clientèle. Ainsi, les années 1973-1974 permettent une remise à flot des comptes de l'entreprise. L'année 1975 est même assez bonne, grâce à une publicité renforcée.

Jean Perzel, plafonniers, modèle 208 A, dit « Collier de la Reine », 1972



In around 1972, François Raïdt had the idea of creating a new generation of ceiling lights. In terms of general shapes, he drew on the geometric designs of the 1930s while developing the idea of different models created at the beginning of the 1960s whose panels were constructed from ridged glass.

The new ceiling lights offered a very luxurious approach to diffusion of light, as on this occasion the panels were to be made from small glass tiles, each different from the others.

This new range of rather sensual lights was innovative in the Perzel range and was quickly nicknamed, "The Queen's Necklace". It was highly successful among the business's clientele. In this way, 1973 and 1974 allowed the business to stabilise its finances and rebuild its reserves. 1975 was even a successful year thanks to reinvented advertising.

Jean Perzel, lustre en pavés de verre taillés, dit « Reine », 1972



FONCTIONNEMENT DES ATELIERS

Les ateliers de fabrication des Ateliers Jean Perzel, situés depuis l'origine aux deux niveaux inférieurs du 3, rue de la Cité Universitaire, à Paris, sont un lieu d'émotion et d'admiration. Dans cet espace d'environ 400 m², un découpage soigné d'outils que de machines presque comparables. Les méthodes de travail sont artisanales et inchangées, et si la perfection du résultat confine parfois à une rigueur industrielle, c'est uniquement la main de l'homme, les heures infinies de sablage, polissage, emballage, brasure, ajustage, décolletage... qui transforment la matière brute en un luminaire d'exception soigneusement assemblé pièce par pièce.
Quand Jean Perzel a pensé, dessiné et conçu ses luminaires pour une propagation optimale de la lumière, il a, en croisant, créé une petite manufacture à la hauteur de ses ambitions. Ses successeurs François Raïdt, Perzel, et Olivier Raïdt, mais aussi les compagnons du devoir qui ouvrent chaque jour à l'élaboration des modèles, sont animés par le souci constant de la perfection du modèle, voie dans laquelle François Raïdt n'a cessé d'élever le niveau d'exigence. Une dizaine de compagnons, chacun spécialisé dans certains travaux, mettent en œuvre cette fabrication de précision.

Ateliers Jean Perzel, atelier du verre



Ateliers Jean Perzel, moulage du verre

LAMPE 944



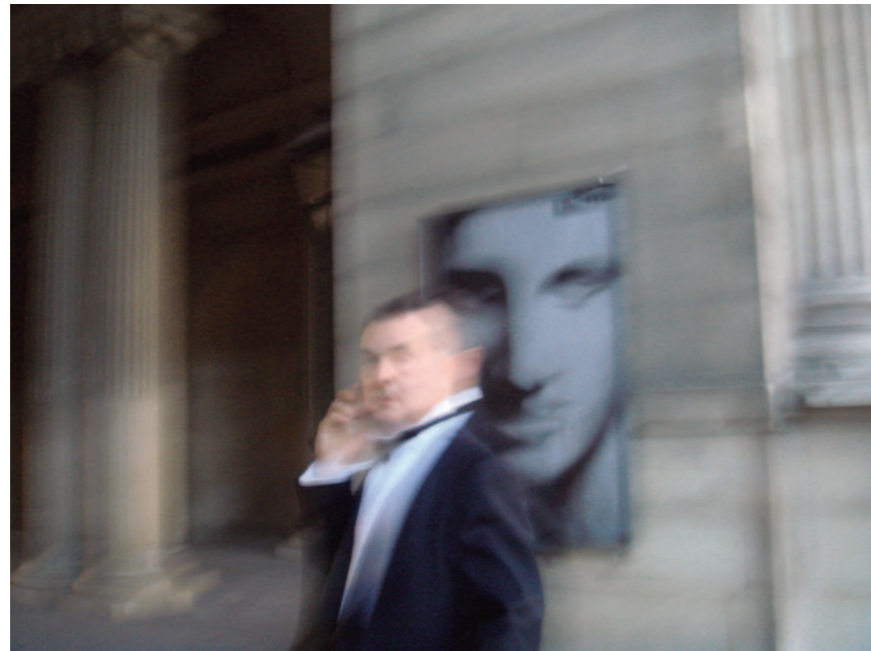
Jean Perzel, lampe, modèle 944

LAMPE 944



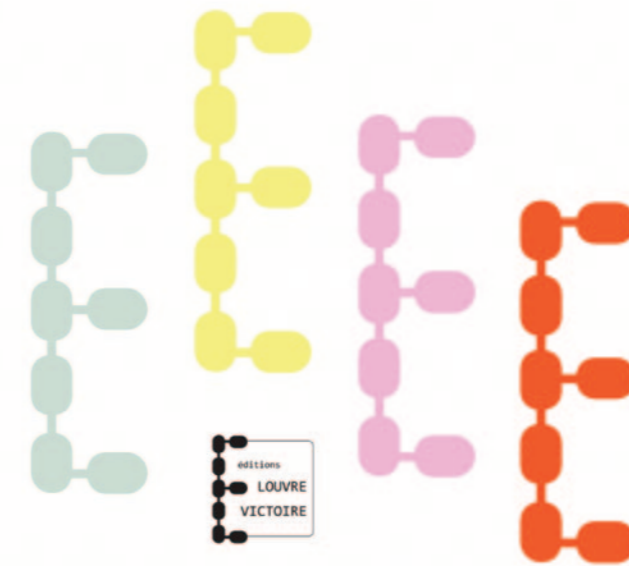
Jean Perzel, lampe, modèle 944, appliques, modèles 207 B & C & 208 B & C

L'AUTEUR



Jean Jacques Wattel est un expert spécialisé dans les Arts Décoratifs et le Design depuis les années 90. Il a créé, en 2022, sa propre Maison de Ventes, ARP, Art Research Paris. Il est aussi l'auteur de nombreux ouvrages sur la Céramique et la Tapisserie, ainsi que de monographies consacrées à des designers comme Mattia Bonetti, Roland Mellan (à paraître) et maintenant Jean Perzel.

L'EDITEUR



Fondée en 1986, la société d'expertise Louvre Victoire spécialisée en arts décoratifs du XXème siècle, a étendu ses activités à travers le lancement de l'agence de graphisme et de communication ainsi que des Editions Louvre Victoire. La maison d'édition présente régulièrement des ouvrages spécialisés largement documentés dans les domaines des Arts Décoratifs, du Design, de l'Architecture, de l'Histoire et de la Photographie.

Editions Louvre Victoire
68, rue Pergolèse
75116 Paris
T 00 33 (0)1 45 01 61 18

contact@editionslouvrevictoire.com
www.editionslouvrevictoire.com
PARIS - AUBUSSON - BRUXELLES

CONTACTS

Paris :

Bénédicte Wattel
T 00 33 6 76 52 71 22
editionslv@free.fr

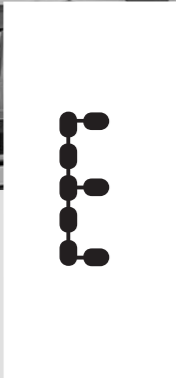
Bruxelles :

Aurore Pépinster
T 00 32 460 94 11 18
aurorepepinster@free.fr

Editions Louvre Victoire
68, rue Pergolèse
75116 Paris
T 00 33 (0)1 45 01 61 18

contact@editionslouvrevictoire.com
www.editionslouvrevictoire.com
PARIS - AUBUSSON - BRUXELLES





ATELIERS JEAN PERZEL

L'EFFICACITÉ DE LA LUMIÈRE

Editions Louvre-Victoire